

Une *bibliothèque*, dit-il, se compose de la réunion toujours incomplète des ouvrages imprimés ou manuscrits sortis de l'esprit humain, à toutes les époques. Suivant le goût, les facultés, les occupations de celui qui l'a formée, elle contient une série plus ou moins considérable de livres, soit sur la théologie, soit sur la jurisprudence, soit sur les sciences et les arts, ou bien encore sur les lettres ou l'histoire. On y trouve également des chefs-d'œuvre de littérature ancienne et moderne. Une bibliothèque doit aussi renfermer des biographies, des dictionnaires, des manuels, dont il est impossible de se passer, non-seulement si l'on veut se livrer aux travaux de l'esprit, mais encore faire quelques lectures sérieuses et profitables. En un pareil plan, il est difficile de n'admettre que des livres de choix ; aussi l'on pardonne au bibliophile qui se fait une bibliothèque des exemplaires médiocres, même défectueux, surtout quand ces exemplaires complètent une série d'ouvrages rares, curieux, nécessaires à ses travaux.

Un *cabinet* se compose aussi de livres anciens et modernes, en diverses langues. Seulement, le nombre en est plus restreint que dans une *bibliothèque* ; les livres, plus choisis, ne doivent jamais être d'une condition médiocre. La majeure partie, au contraire, doit se faire remarquer, ou par la *rareté*, ou par la beauté de l'*impression*, ou par la *reliure*. Il faut même que plusieurs volumes possèdent ces trois qualités réunies. *Tout livre, pourvu qu'il soit beau*, peut entrer dans un *cabinet*. Les bibliophiles choisissaient naguère encore les chefs-d'œuvre de l'esprit humain, Homère, Virgile, Horace, chez les anciens ; — Dante,

xiii^e siècles, que l'on cite avec distinction et qui se nomment Koehler, Niedrée, Capé, Duru, Bauzonnet, Trauz, à Paris, Bruyère à Lyon.